

Production
2:MC

de Dario Fo et Franca Rame
traduction - adaptation
Toni Cecchinato et Nicole Colchat
mise en scène Bernard Levy

Contact production - diffusion
Christine Fernet
directrice de production
christine.fernet@mc2grenoble.fr
04 76 00 79 58

Contact presse nationale
L'autre bureau - Claire Amchin
lautre.bureau@wanadoo.fr
01 42 00 33 50
06 80 18 63 23



ON NE PAIE PAS !
ON NE PAIE PAS !

Sommaire

Équipe artistique	p.02
Note d'intention	p.03
Biographies	p.04

Équipe artistique

ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !

de Dario Fo et Franca Rame

traduction - adaptation Toni Cecchinato et Nicole Colchat

mise en scène

Bernard Levy
Cie Lire aux Eclats

collaboration artistique

Jean-Luc Vincent

scénographie

Damien Caille-Perret

lumières

Christian Pinaud

costumes

Claudia Jenatsch

son

Jean de Almeida

maquillage

Catherine Saint-Sever

accessoiriste

Roberta Chiarito

régie générale

Thierry Lacroix

distribution

Eddie Chignara,
Anne Elodie Sorlin,
Flore Babled,
Jules Garreau,
Jean-Philippe Salério,
Elie Chapus

création

MC2: Grenoble
janvier 2021

construction décor

Atelier MC2: Grenoble

production

MC2: Grenoble

coproduction

Théâtre-Sénart Scène nationale,
Théâtre Montansier - Versailles,
Cie Lire aux Eclats,
Le Volcan Scène nationale du Havre

calendrier de tournée (en cours)

- Théâtre Montansier, Versailles
10-12 février 2021
- Théâtre La Tempête, Paris
04 mars - 03 avril 2021
- Théâtre Sénart-Lieusaint
07-09 avril 2021
- Le Volcan, Le Havre
Automne 2021



Note d'intention

« Rien n'est plus drôle que le malheur. »

Samuel Beckett, *Fin de partie*

ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! est une grande comédie contemporaine. Une pièce militante et satirique que Dario Fo et Franca Rame veulent ancrer dans l'actualité sociale et politique de l'Italie de leur temps – comme le prouve la réécriture qu'ils en font en 2008 en changeant le titre originel de la pièce : *Faut pas payer !* devient alors *ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !*

L'écart entre ce théâtre de tréteaux politique et l'atemporalité métaphysique de Beckett dans *En attendant Godot* et *Fin de partie* ou l'universalité humaine et poétique d'Aharon Appelfeld dans *Histoire d'une vie*, ou encore l'absurdité existentialiste des *Chaises* de Ionesco, peut sembler surprenant. Mais ce projet s'inscrit volontairement en rupture avec mes mises en scènes précédentes. En effet, cette apparente rupture répond à un désir fort de travailler le genre de la comédie au travers d'une grande pièce comique d'aujourd'hui, avec l'envie d'aborder un registre plus libre et plus excessif.

Par ailleurs, le théâtre de Dario Fo par la rigueur de sa construction, de sa mécanique comique et la place qu'il donne à l'acteur, ne me semble pas si éloigné des textes classiques ou contemporains que j'ai pu mettre en scène. *ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !* est d'ailleurs aujourd'hui considéré comme un classique du théâtre italien, même si la pièce reste peu connue du grand public en France.

ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! est une véritable « machine de guerre » théâtrale d'une drôlerie assez unique dans le théâtre contemporain. La mécanique comique y est poussée à son extrémité, celle de l'absurde, pour démonter les comportements humains et les dysfonctionnements de nos sociétés occidentales. On y retrouve la trace des grandes écritures comiques, aussi bien théâtrales (d'Aristophane à Feydeau en passant par la commedia dell'arte), que cinématographiques : les films burlesques de

Laurel et Hardy ou de Charlie Chaplin, la comédie italienne (Toto, Dino Risi, Roberto Benigni). Autant de références que l'écriture fait surgir avec beaucoup de liberté, et dont nous nous emparerons pour mener notre recherche scénographique.

Mettre en scène *ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !*, c'est s'appuyer sur la précision du texte de Dario Fo et Franca Rame : dérouler les situations les unes après les autres en cherchant à conserver un équilibre continu entre la terrible précision comique du texte (dans son rythme et sa construction) et son outrance libératrice. Un autre équilibre me semble indispensable à tenir : conserver l'actualité sociale et politique tout en préférant le côté archétypal et universel de la comédie à son caractère militant et son contexte italien. En effet, l'extrême actualité du propos ne doit pas nous enfermer dans une reconstitution réaliste, mais doit être à la fois maintenue et dépassée pour que la pièce apparaisse comme une fable sur l'homme, son rapport au travail et au pouvoir.

Il s'agit peut-être d'envisager aussi l'emballage comique comme une forme de poésie – une universalité semblable, par exemple, à celle de Chaplin dans *Les temps modernes*. Envisager le rire comme une façon de renvoyer chacun d'entre nous à lui-même, à ses doutes, ses faiblesses, ses manquements, comme à ses élans, ses utopies et ses engagements.

Le enjeu serait donc de trouver une forme scénique et un jeu d'acteur à la fois aussi précis et aussi libres que l'écriture de Dario Fo et Franca Rame, aussi réalistes et aussi fous : plonger le spectateur dans un monde qu'il reconnaît (donner un ancrage réel à la pièce) tout en lui proposant une forme qui l'extrait de ce réel pour accroître encore le caractère libérateur de la comédie. Ouvrir à une forme de poésie comique nourrie par le burlesque.

Cie Lire aux Éclats

La Compagnie Lire aux Eclats a été créée en 1994 pour la mise en scène de *Entre chien et loups* ou *La véritable histoire de Ab Q* de Christoph Hein au CDN Les Fédérés à Montluçon. Prix du public au festival Turbulences de Strasbourg en 1995. En 1996 création au Théâtre de la Cité Internationale de *Saleté* de Robert Schneider, en 1999, *L'Échange* de Paul Claudel. En 2001, *Un cœur attaché sous la lune* de Serge Valetti au CDN La Commune à Aubervilliers. En 2003, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce à la MC2: Grenoble puis *Bérénice* de Jean Racine en 2005. En 2006, elle crée *Fin de partie* de Samuel Beckett et *En attendant Godot* en 2009 au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet. En 2007, la Cie adapte et crée le roman de Thomas Bernhard, *Le Neveu de Wittgenstein* pour le Théâtre national de Chaillot.

En 2011, nouvelle création de *L'Échange* de Paul Claudel au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet. 2011, sera également la première mise en scène pour l'opéra, avec *Didon et Énée* de Henry Purcell créé en 2011 à l'Athénée, Théâtre Louis Jovet (reprise en 2013 à l'Opéra national de Bordeaux). En 2014, adaptation et création pour la première fois au théâtre du roman *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld à la Scène nationale de Sénart. En 2017, création des *Chaises* de Eugène Ionesco (reprise en 2019 à l'Aquarium) et de l'opéra *Amadigi* de Haendel en 2019. Les principaux soutiens de la Cie sont la Scène nationale de Sénart, la MC2 de Grenoble et le Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet. La compagnie Lire aux Eclats est subventionnée par la DRAC Île-de-France.

Biographies

Bernard Levy

Metteur en scène



Formé à l'EDA puis au Conservatoire national d'Art dramatique de Paris entre 1985 et 1988, Bernard Levy est metteur en scène et travaille comme comédien pour le théâtre et le cinéma. Il est l'assistant à la mise en scène aux côtés de Georges Lavaudant pour *L'Orestie*, *Fanfanes* et *Un Fil à la patte* au Théâtre national de l'Odéon. En 1994, il crée la compagnie Lire aux éclats, avec laquelle il met en scène *Entre chien et loup*, *la véritable histoire de Ab Q* de Christoph Hein, *Saleté* de Robert Schneider, *L'Échange* de Paul Claudel. Depuis, il a mis en scène une quinzaine de spectacle dont récemment en 2017, *Les Chaises* de Eugène Ionesco (repris à l'Aquarium en 2019), ainsi que l'opéra *Amadigi* de Haendel en 2019.

Jean-Luc Vincent

Collaboration artistique

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est acteur, dramaturge et metteur en scène. Il est l'un des acteurs membres fondateurs des Chiens de Navarre, groupe avec lequel il travaille de 2006 à 2016. Il collabore comme dramaturge avec le metteur en scène Bernard Levy depuis 2005 notamment sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de S. Beckett (Théâtre de l'Athénée), *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld (Scène nationale de Sénart) ou *Les chaises* d'Eugène Ionesco (Théâtre de l'Aquarium, avril 2019). Il collabore aussi régulièrement comme dramaturge avec la metteuse en scène d'opéra Mariame Clément. En février 2016, il joue à Londres un rôle parlé dans une de ses mises en scène, *L'étoile* d'Emmanuel Chabrier, au Royal Opera House de Covent Garden. Comme acteur, on a pu le voir en mars 2018 aux côtés de Karin Viard dans *Véra*, mis en scène par M. di Fonzo Bo et Elise Vigier (Théâtre de Paris, mars-avril 2018). À l'automne 2019, il joue dans *Reconstitution : le procès de Bobigny* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, créé au T2G dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Il fonde sa propre compagnie, Les Roches Blanches, en 2015. En mars 2017, il crée *détruire*, une adaptation scénique de *détruire dit-elle* de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry en coproduction avec la

Comédie de Béthune, CDN des Hauts de France, et le Théâtre Dijon-Bourgogne. En octobre 2019, il écrit et met en scène le solo *Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher* pour la comédienne Edith Baldy (Théâtre de la Reine Blanche, Paris). Il commence à collaborer avec Sonia Bester en 2017 et participe en tant que dramaturge et comédien à la création de *Ab ! Félix (n'est pas le bon titre)*. Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013). Il retrouve Bruno Dumont en 2015 et joue dans *Ma loute* (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016) aux côtés de Juliette Binoche, Fabrice Luchini et Valeria Bruni Tedeschi. Il joue aussi dans le premier long métrage de Benoît Forgeard, *Gaz de France*, sorti en janvier 2016, et dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse (Semaine de la Critique, Cannes 2016). Il a également joué dans de nombreux courts-métrages, notamment dans *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2015. On a pu le voir aussi dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, *Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder, et bientôt dans *Proxima* d'Alice Winocour et *Femme-enfant* d'Amro Hamzawi.

Dario Fo

Auteur

Dario Fo (1926 – 2016) naît à San Giano, village de Lombardie au bord du lac Majeur, dans une famille prolétaire de tradition démocratique et antifasciste. Il découvre très jeune le théâtre populaire et la tradition orale, par l'intermédiaire de son grand-père, "fabulatore" connu. Doué en dessin et en peinture - talent qui lui permettra de dessiner lui-même les affiches de ses spectacles - il commence par étudier l'art et l'architecture à Milan. En 1952, il écrit pour la radio ses premiers monologues comiques, intitulés *Poer nano*, "Pauvre nain". Il découvre le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler, fait ses débuts d'acteur et monte des revues de satire sociale et politique. En 1954, il épouse Franca Rame, fille d'une grande famille de comédiens populaires, qui devient son inséparable partenaire. Ensemble ils reprennent à leur façon des farces traditionnelles et écrivent de grandes comédies où ils fustigent les institutions et les classes dirigeantes tout en déployant une fantaisie débridée. En 1968, ils fondent l'association "Nuova Scena" avec l'aide du PCI, « au services des forces révolutionnaires » et s'éloignent des circuits traditionnels du théâtre. A cause de conflits idéologiques, l'association est cependant vite dissoute. En 1970, Dario Fo rompt avec le parti communiste et crée, avec ses camarades, un autre collectif théâtral : "La Comune". Ces années sont celles des grands succès : *Mystère Bouffe*, en 1969, épopée des opprimés inspirée de la culture médiévale, apporte à Dario Fo une renommée mondiale ; *Mort accidentelle d'un anarchiste*, en 1970, et *Faut pas payer*, en 1974, sont écrites en liaison, l'une avec la demande de révision du procès de l'anarchiste Guiseppe Pinelli défenestré à Milan, l'autre avec la campagne d'autoréduction des factures en période d'inflation.

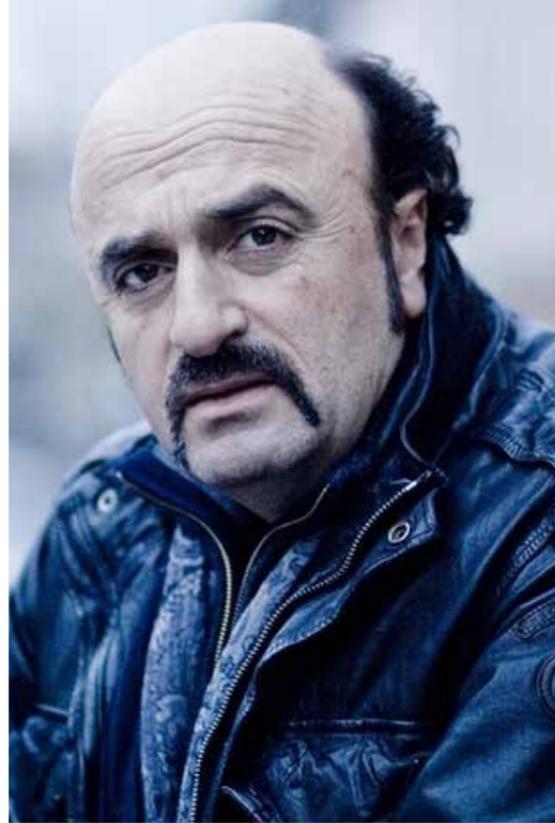
L'anti-conformisme de Dario Fo, ainsi que son engagement politique et social l'entraînent dans d'innombrables procès et controverses en Italie, avec l'Etat, la police, la télévision, le pape : son émission *Canzonissima* est censurée ; selon le pape, *Mistero buffo* offense "les sentiments religieux des Italiens". En collaboration avec Franca Rame, il écrit une série de monologues inspirés par la lutte des Italiennes pour le droit au divorce et la légalisation de l'avortement. Il invente, dans la veine de *Mystère Bouffe*, des histoires désopilantes et graves, comme *Histoire du tigre*. En 1980, on lui interdit d'entrer aux Etats-Unis, où il devait donner une représentation exceptionnelle, à cause de son affiliation au "Soccorso Rosso", une organisation de soutien aux détenus. Il est souvent appelé à l'étranger pour donner des spectacles et faire des mises en scènes d'œuvres lyriques ou théâtrales, comme en 1991 *Le Médecin volant* et *Le Médecin malgré lui* de Molière à la Comédie Française. Artiste hors normes, il reçoit en 1997 le Prix Nobel de Littérature pour avoir « dans la tradition des bateleurs médiévaux, fustigé le pouvoir et restauré la dignité des humiliés. » Ces dernières années, Fo a écrit des comédies *Il diavolo con le zinne* (1997) et des monologues construits sur le modèle du *Mystère Bouffe : Lu santo jullare Francesco* (1999) et *Il tempo degli uomini liberi* (2004). L'arrivée du deuxième gouvernement Berlusconi lui a inspiré *L'Anomalo Bicefalo*, écrit avec Franca Rame.

Source :
www.theatre-contemporain.net/biographies/Dario-Fo/presentation

Eddie Chignara

Eddie Chignara est né et a grandi au Sénégal, à Dakar. Il s'y découvre une passion pour le théâtre et arrive en France à l'âge de 23 ans pour embrasser une carrière d'acteur.

Au théâtre, il incarne en 2018 Cyrano dans *Cyrano* mis en scène de Lazare Herson Macarel. En 2019, il joue L dans *Le Frigo* de Copi mis en scène par Clément Poirée au Théâtre de la Tempête. Il a notamment joué sous la direction d'Olivier Py *Orlando ou l'Impatience* d'O. Py ; *Le Roi Lear* de Shakespeare lors des 68^e et 69^e Festival d'Avignon ; Adel Hakim Ouz et Ore de Gabriel Calderon ; Philippe Adrien *Le Dindon* de Feydeau (5 nominations aux Molières dont celui du meilleur second rôle) ; Clément Poirée *Vie et mort de H* d'Hanok Levin, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *L'Enfant* de Carole Thibault ; Nicolas Liautard *L'Avare* de Molière, *Amerika* d'après Kafka, *Ajax* de Sophocle, *Boulevard exquis* d'après Feydeau et Labiche, *Pierre Desproges*, *Hyménée* de Gogol, *La République* de Platon, *Le Procès* de Kafka ; Lazare Herson-Macarel *L'Enfant meurtrier* ; Magali Lérés *Littoral* et *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad, *Le Coordonnateur* de Benjamin Galemiri ; Philippe Awat *Le Roi nu* d'Evgéni Schwartz ; Fred Cacheux *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic ; Marion Suzanne *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert ; Godefroy Ségol *Le Mariage de Barillon* de Feydeau... Il a joué au cinéma avec Emmanuelle Bercot *La Fille de Brest* ; Guillaume Gallienne *Maryline* ; Olivier Panchot *Sans moi* ; Jérôme Bonnell *Le Temps de l'aventure* ; Paul Lefèvre *A Love You* ; Xabi Molia *Les Conquérants* ; Jonathan Desoindre *Sun*.



A la télévision avec il est dirigé par Virginie Wagon *Clara s'en va mourir* ; Pierre Aknine *La main du mal*, *Crimes d'Etat*, *Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils* ; Vincent Jamain *Profilage* ; Akim Isker *Alice Nevers* ; Rodolphe Tissot *Ainsi soient-ils* ; Etienne Dhaene *Equipe Médicale d'urgence* ; Alexandre Pidoux *Avocats et associés* ; Julien Despau et Frederic Balekdjian *Paris police 1900*.

Anne Elodie Sorlin



En septembre 2016, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Elle rejoint en 2018 la Compagnie des Lucioles pour la reprise au théâtre des Célestins de *La Cuisine d'Elvis* mis en scène par Pierre Maillet.

Elle joue en juin 2018 au Festival d'Avignon_IN dans *Au-delà de la forêt le Monde* de Miguel Fragata, spectacle repris en Mars 2019 au Théâtre de la Ville. En 2019, elle joue dans *Palace* mis en scène par Jean-Michel Ribes au théâtre de Paris. Et cette année elle reforme un collectif en compagnie de thomas Scimeca et Maxence Tual qui créera leur premier spectacle : *Jamais labour n'est trop profond* au Théâtre des Amandiers à Nanterre en septembre 2020.

Au cinéma elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Jérôme Bonnel, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales, Jean-Christophe Meurisse, Xavier Deranlot, Jean-Michel Ribes.

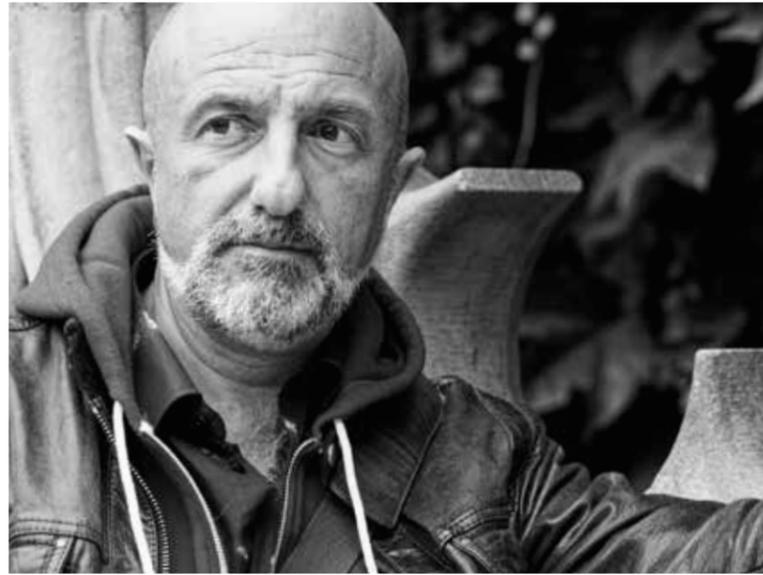
Formée au conservatoire du IX^{ème} arrondissement de Paris puis à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, elle reçoit un prix d'interprétation aux Espoirs du TBB en 1997 pour le rôle de Vera dans *Un dimanche à la campagne* de Tourgueniev. La même année elle joue dans *Don Juan ou la mort qui fait le trottoir* de Montherlant au Théâtre de la Madeleine avec Georges Wilson mise en scène par Jean-Luc Tardieu. Très vite intéressée par le travail en compagnie, elle participe dès leurs débuts aux créations itinérantes des Petits Pieds dirigée par Joséphine de Meaux et crée sa propre compagnie en compagnie de Jean-Christophe Meurisse où elle met en scène entre autre *Naïves Hirondelles* de Dubillard au théâtre Déjazet ou la *Locandiera* de Carlo Goldoni.

Elle est co-auteur et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, depuis leur création en 2005, co-écrit et joue notamment dans *Une Raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* et jusqu'à la création du spectacle *Les Armoires Normandes* en 2017. Elle quitte la compagnie et collabore avec Jean Luc Vincent à la création de *Détruire* d'après Marguerite Duras en 2017 où elle jouera Duras. Parallèlement elle crée avec Daniela Labbé-Cabrera le collectif I am a bird now. Ensemble, elles conçoivent et interprètent un spectacle tout public, *Le Voyager Record*, joué au Théâtre de Vanves, au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre des Amandiers de Nanterre en mai 2018.

Jean-Philippe Salério

Jean-Philippe Salério est né en 1963.

De 1982 à 1984, il suit la formation du conservatoire d'art dramatique d'Annecy en même temps qu'il obtient une licence en droit privé à l'université LYON III. De 1985 à 1987, il effectue son service civil au Théâtre Le Rio à Grenoble où, sous la direction d'Yvon Chaix, il fait ses premiers pas dans la vie professionnelle. À partir de 1989, il s'installe à Lyon puis à Paris et il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges Lavaudant (*Platonov* de Tchekhov au TNP de Villeurbanne, *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Danton* de Büchner à L'Odéon Théâtre de L'Europe, *Impressions d'Afrique* opéra de Baticelli à l'opéra de Florence, *Tempête* de Shakespeare au festival des Nuits de Fourvière...), Laurent Pelly (*La Péribole* opéra bouffe d'Offenbach à l'opéra de Montpellier, et *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin au théâtre du Rond Point et au TNT), Michel Raskine (*L'affaire Ducreux* de Pinget), Christophe Perton (*Affabulazione* de Pasolini au théâtre de Genevilliers), Gilles Pastor (*Le frigo* de Copi au théâtre de la Cité Internationale de Paris, *Affabulazione* de Pasolini au TNP de Villeurbanne,...), Howard Barker (qui met en scène sa propre pièce *Innocence* au théâtre des Célestins de Lyon), Karelle Prugnaud (*La nuit des feux* de Eugène Durif, au théâtre de la Colline à Paris), Eric Massé (*L'île des esclaves* de Marivaux au CDN de Montreuil), Etienne Gaudillère (*Pale Bleu Dote, une histoire de Wikileaks* et *Cannes 39-90, une histoire du festival de Cannes*), Sylvie Mongin-Algan (*Las Meninas* de Ernesto Anaya, en français et en espagnol,...), le chorégraphe Denis Plassard (*Chalet 1* Maison de la danse de Lyon), Yves Charreton, Géraldine Bénichou (*Odysée* Nuits de Fourvière, Lyon), Pascale Henry, Sophie Lannefranque (*Dramuscules* Thomas Bernhart, Comédie de St-Etienne), Nicolas Ramond (*Les étranges* dans une cage au zoo du parc de la tête d'or à Lyon,...), Daniel Pouthier, Françoise Coupat, Sarkis Tcheulmedjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Benjamin Moreau (*La danse de mort* de Strindberg à la MC2 de Grenoble), Julien Geskoff, Sébastien Valignat, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Anne Courel, Nathalie Royer.



De 1995 à 2010, il co-dirige à Lyon la Nième cie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière, et met en scène quant à lui des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranque, Sergi Belbel, ou des spectacles musicaux comme : *Cul cendron* (comédie en chanté d'après les 345 versions de Cendrillon au Polaris de Corbas, Théâtre de la Croix Rousse, TJA, Comédie de Valence), *Incendie de Fauré* (récital pour soprano et contrebasse avec Emmanuelle Goizé et Nicolas Crosse aux CCCC Vaulx en Velin, La Coursive La Rochelle). Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des œuvres théâtrales, musicales ou opératiques très variées : *La cour du roi Pétaud* (opéra bouffe de Léo Delibes) puis *Croquefer et Tulipatan* (opéras bouffes de Jacques Offenbach) avec la cie Les Brigands au Théâtre de l'Athénée à Paris. *En attendant le messie* (cabaret opératique sur des textes d'Hanokh Levin et une musique de Denis Chouillet avec la compagnie Tutti Arti au festival du haut Limousin et l'Opéra de Besançon), *Lysistrata* d'Aristophane puis *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare avec la compagnie Déclit Théâtre au théâtre de La Merise à Trappes et au Lavoir Moderne Parisien, *La comédie des erreurs* de Shakespeare, au théâtre Polski de Bydgoszcz en Pologne...

Flore Babled



Après s'être formée à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, Flore Babled intègre en 2008 le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Oliveri et Caroline Marcadé. Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de, Leyla

Rabih (*Si bleue, si bleue la mer* de Nis Momme Stockmann), Cécile Pauthe (*Yukonstyle* de Sarah Berthiaume), Karim Bel Kacem (*Gulliver*), Nathalie Fillion (*Spirit*), Elisabeth Chailloux (*Les Reines* de Norman Charette) et François Orsoni (*Monsieur le député* de Leonardo Sciascia). En 2019/2020 elle fait partie de l'équipe d'Estelle Savasta pour sa nouvelle création *Nous dans le désordre*. Elle joue également avec Jérôme Deschamps dont elle est la fille dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. L'été 2018, elle met en scène sur la plage pour la 5^{ème} édition du Lyncéus Festival, *Contre lundi*, une pièce qu'elle écrit à partir d'un texte de Milène Tournier. Au cinéma, elle tourne dans *Les invités de mon père* d'Anne le Ny, *Sweet Girls* de Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz, *Les pieds dans le tapis* de Nader Takmil Homayoun, *Cézanne et Moi* de Danièle Thomson, *The Uncumputable* de Fabien Giraud de et Raphaël Siboni, *Belleville's Cop* de Rachid Bouchareb et *La monnaie de leur pièce* d'Anne le Ny.

Jules Garreau



Après une formation à l'école Claude Mathieu à Paris, Jules intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg et travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, André Markowicz, Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin, Julie Brochen, Françoise Rondeleux et Alain Françon, avec lequel il jouera *Les Estivants* de Maxime Gorki au Théâtre national de la Colline pour le spectacle de sortie de sa promotion en juin 2013. À sa sortie du TNS, il travaille avec Jean Bellorini sur le spectacle *La bonne âme du Se-tchouan* de Brecht créé au Théâtre national de Toulouse en octobre 2013 puis repris à l'Odéon aux Ateliers Berthier puis en tournée en France et à Pékin. Il travaille régulièrement avec la compagnie Le Temps est Incertain, implanté dans le Maine et Loire, dirigée par Camille de la Guillonnière, en participant à «la tournée des villages». Il participe sous la direction de Cédric Aussir pour Radio France à la création de *Dracula* avec l'orchestre national de Radio France. Il joue en 2016 dans la nouvelle création de la compagnie Le Théâtre des Crescites : *Macbeth - Fatum*, mis en scène par Angelo Jossec au CDN Rouen-Normandie. En juillet 2016 il participe à la création *Karamazov* d'après *Les frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, mis en scène par Jean Bellorini au Festival d'Avignon. En 2018, avec la compagnie DET KAIZEN il crée le spectacle *Le Monde dans Un Instant* mis en scène par Gaëlle

Hermant, un spectacle d'écritures de plateau, en tournée (la Criée Marseille, TGP CDN de Saint-Denis, Théâtre Studio d'Alfortville). Il participe en mai 2018 à un stage avec les chantiers nomades sous la direction de Julie Deliquet « du réel à la fiction », puis rencontre Jean-François Sivadier lors d'un stage en 2019. La même année avec Clara Mayer et avec la collaboration de Jean Bellorini, ils créent *Marguerite et Michel* une adaptation d'un dialogue entre Marguerite Duras et Michel Platini. En 2020 il jouera Andreï dans *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Gaëlle Hermant. Et en 2021 il jouera Valère dans *Il Tartuffò* au Teatro Stabile à Naples, mis en scène par Jean Bellorini.

MC2 : production
4 rue Paul Claudel
38100 Grenoble



04 76 00 79 70
mc2grenoble.fr

Novembre 2020

MC

2 :